

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JUILLET 2021 N° 28

Fruits et légumes - portant sur juin 2021 - édition du 03/08/2021

En juin, les fortes chaleurs enregistrées en première quinzaine laissent place à de fréquents passages pluvio-orageux accompagnés d'intenses précipitations. Les cultures de plein champ, stressées par les fortes variations de température et par une humidité excessive, sont sujettes aux maladies. L'activité commerciale décroît en dernière décade : l'arrêt progressif de la restauration scolaire, une fin de mois quasi automnale et les vacances estivales imminentes freinent les transactions.

Fruits du MIN : offre limitée en fruits d'été

Le commerce de la **banane** prend son rythme estival. Avec la hausse des températures, la consommation ralentit. Les acheteurs sont plus prudents et la maîtrise des stocks s'avère nécessaire. Les ventes demeurent néanmoins correctes, en raison d'une faible concurrence des fruits de saison. Les cours enregistrent quelques ajustements à la baisse.

La météo changeante perturbe la campagne des **fraises**. La demande est intéressée par les lots de qualité et les prix sont fermes. Puis, la campagne décline. Les conditions météorologiques orageuses dégradent la qualité de nombreux lots et les cours sont revus à la baisse.

Le disponible en **framboise** régresse et les cours se raffermissent quelle que soit l'origine.

Les **abricots** français dont la production a été très impactée par les aléas climatiques de ce printemps sont en quantité réduite. La demande, présente, favorise une bonne fluidité du commerce et une fermeté des cours.

L'offre de **cerises** recule. Comparées aux années précédentes, les quantités disponibles sont en net retrait. Les cours sont fermes et majorés pour les gros calibres. Les produits espagnols complètent l'offre, mais restent modérément présents.

Les premiers lots de **pêches** et **nectarines** françaises s'échangent sur le marché. L'offre, limitée cette année, est de bon calibre. Les écoulements sont fluides et les cours fermes. Quelques produits espagnols sont revalorisés en deuxième quinzaine.

Fraise : pic de production en standard

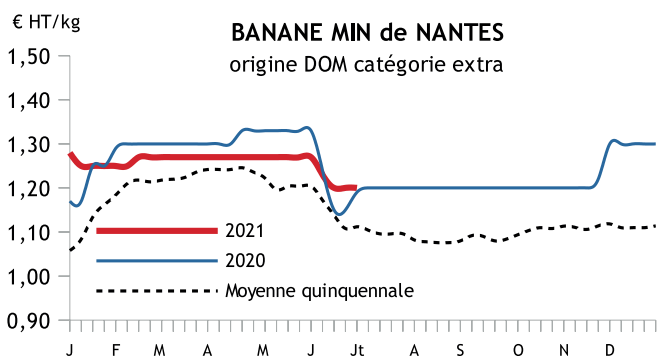
La production en Gariguette se termine. Les ventes deviennent plus délicates malgré des mises en avant de **fraises** standard. Le marché est concurrentiel et bataillé. La Sologne est en pic de production de fraises rondes. Pour écouler du volume, les prix baissent. Des méventes sont constatées, des stocks se constituent. Au détail, la concurrence des fruits à noyaux est ressentie. La fraise standard passe 4 jours en crise conjoncturelle à partir du mardi 15 juin. Les transactions s'améliorent ensuite. Les apports régressent et le commerce devient plus fluide. Les cours se raffermissent pour la fraise de qualité. Ensuite, les jours chauds font mûrir plus rapidement le fruit. La demande reste intéressée par la marchandise de bonne tenue. L'offre diminuant, les tarifs sont revus à la hausse.

Les **prunes** sont encore trop rares pour être cotées. En **raisin**, le Black-magic et le Vittoria d'Italie s'échangent avec une large fourchette de prix, selon la qualité du produit. Ils ne bénéficient pas d'une clientèle fidèle.

Le **kiwi**, principalement néo-zélandais est bien installé. L'offre et la demande s'équilibrent, les cours se maintiennent.

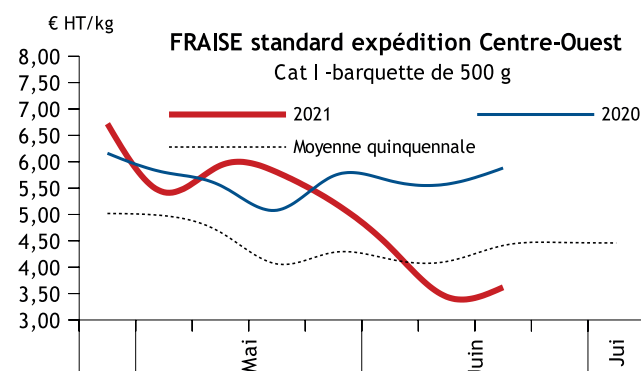
La campagne française de **pommes** approche de son terme et les cours des Golden, Gala et Granny progressent. Les produits de l'hémisphère sud sont attendus.

La fin de la campagne des **oranges** approche. Un équilibre s'installe entre l'offre et la demande, les prix sont reconduits.



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de la fraise standard Centre-Ouest cat.I barq. 500g (3,70 € HT/kg) est inférieur de 36 % à celui de 2020 (5,74 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (4,46 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Pomme : fin de campagne imminente

La saison se termine pour la **pomme**. Les conditions météorologiques de ce mois de juin sont exceptionnelles avec des températures fraîches, un manque d'ensoleillement ainsi que des passages orageux nombreux et intenses. La demande peine à se tourner vers les fruits d'été comme habituellement à cette période. Le commerce de pommes est actif et davantage marqué en fin de semaine.

Toutefois, les stocks sont bas et les opérateurs peinent à assurer les commandes. Les cours, déjà élevés, se raffermissent encore un peu, et notamment ceux des conditionnements en sachets, bien valorisés.

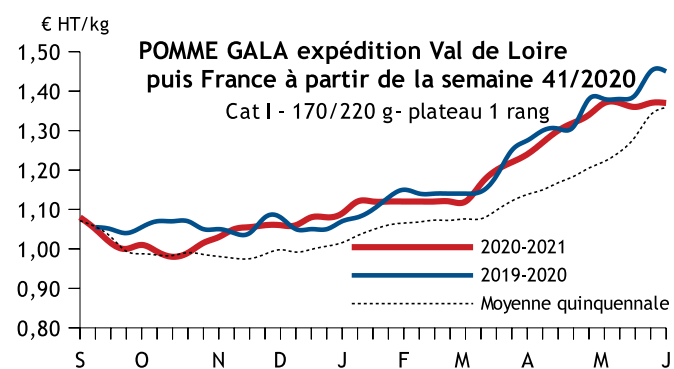
Rapidement, le choix se restreint parmi les différentes variétés de pommes.

En Braeburn, la campagne s'achève en début de mois avec des cours fermes.

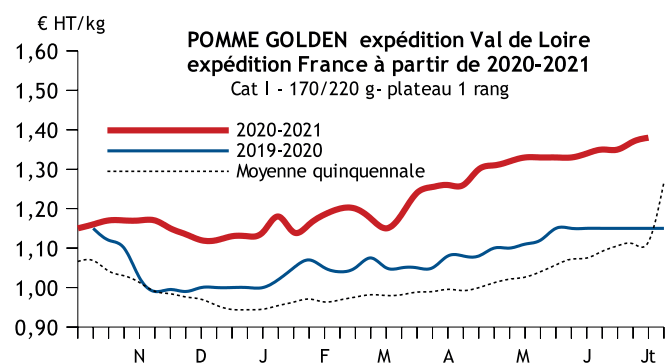
Parallèlement, l'offre de Gala s'amenuise pour répondre à une demande constante, notamment en sachets. Mi-juin, les derniers lots s'échangent alors que la qualité commence à pâtir de la conservation. Finalement, sur le marché des bicolores, il ne reste que des Jonagored. Pour ces dernières, les cours varient peu et l'écoulement est plutôt calme.

En Golden, les ventes se concentrent sur quelques clients réguliers. Les stocks sont bas du fait de volumes récoltés inférieurs de 25% à ceux de 2019. En Granny, la demande faiblit, une qualité moindre engendre quelques reports vers l'industrie qui bénéficie toujours de cours très élevés.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,37 € HT/kg) est inférieur de 7 % à celui de 2020 (1,48 € HT/kg) et supérieur de 1 % à la moyenne quinquennale (1,38 € HT/kg).



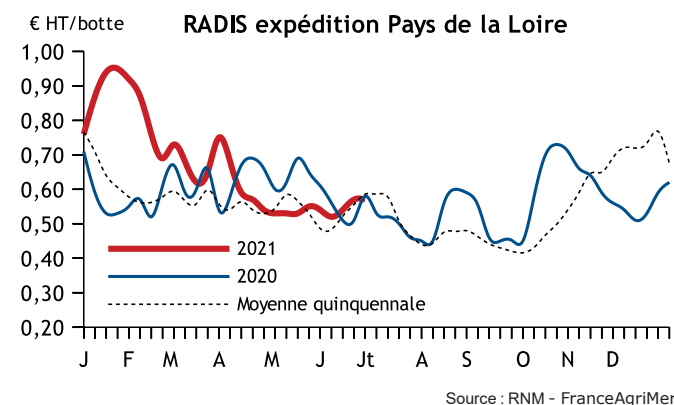
Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,35 € HT/kg) est supérieur de 17 % à celui de 2020 (1,15 € HT/kg) et de 26 % à la moyenne quinquennale (1,10 € HT/kg).



Radis : qualité affectée par la météo

Le marché du **radis** est très linéaire jusqu'à la mi-juin. Les productions locales sont importantes et les possibilités d'expédition sont faibles. Les maraîchers adaptent leur calendrier de production en tenant compte de ces paramètres. La situation du marché évolue cependant en seconde quinzaine : après les fortes chaleurs, les orages et les pluies de cette période mettent à mal les productions non abritées. Ainsi, de nombreux radis sont écartés de la vente faute de qualité. L'offre exempte de défauts se fait alors rare sur la majeure partie du territoire français. Habituellement peu sollicités à cette période, les opérateurs voient les demandes extérieures affluer. Cette réactivation soudaine des expéditions aurait été des plus favorables si le niveau de l'offre avait été à la hauteur de la demande. Or, le déficit de production s'accroît en fin de mois.

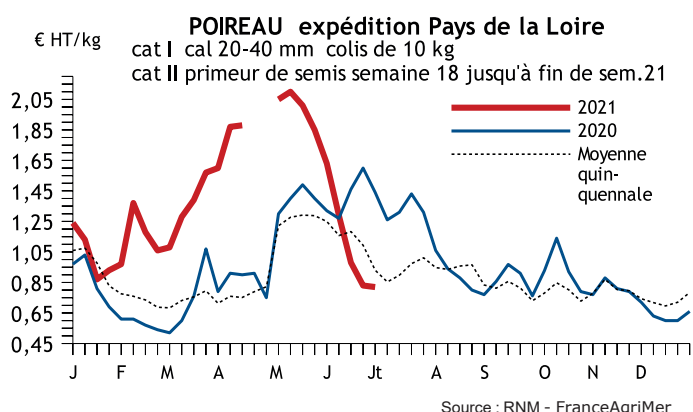
Le cours moyen mensuel de juin 2021 du radis (0,54 € HT/botte) est égal à celui de juin 2020 et est supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/botte).



Poireau : net repli de la demande

Le **poireau primeur issu de semis** laisse entièrement place au **poireau primeur planté** avec une montée en puissance de la production. L'ouverture des marchés à l'export se fait progressivement en complément des marchés nationaux. La situation du marché se détériore sans qu'il y ait pour autant une concurrence inter-régionale et européenne marquée. La demande chute sensiblement en première décade. Les opérateurs freinent alors autant que possible les arrachages pour éviter toute accumulation de stock. Les prix accusent un repli important. Quelques opérations commerciales sur les marchés exports à des prix de dégagement permettent d'écouler les excédents. La situation n'en demeure pas moins compliquée et il faut attendre la dernière semaine pour assister à un léger redressement des prix avec le retour à un meilleur équilibre entre l'offre et la demande.

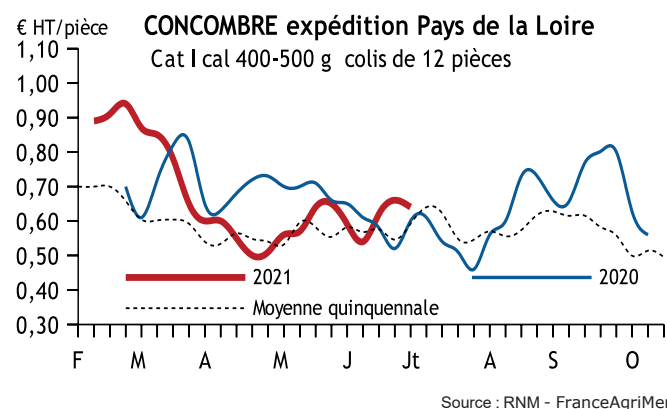
Le cours moyen mensuel de juin 2021 du poireau primeur (1,10 € HT/kg) est supérieur de 23 % à celui de juin 2020 (0,97 € HT/kg) et est égal à la moyenne quinquennale.



Concombre : concurrence contenue

Le mois de juin débute dans des conditions favorables pour le **concombre**. Le beau temps incite l'aval à faire des réassorts conséquents. L'offre demeure contenue, il s'avère parfois difficile d'honorer pleinement la demande. En l'absence de concurrence et hormis les promotions, les prix négociés sont facilement revus à la hausse. La seconde quinzaine, pluvieuse et fraîche, freine la demande sans pour autant créer de fortes tensions sur le marché. De fait, la concurrence entre les bassins de productions français est visible, mais peu agressive. Par ailleurs, certaines cultures sous abris froids subissent les affres de la météo contrastée de juin qui génère des dégâts liés au développement de maladies cryptogamiques. Malgré une demande timorée, l'équilibre du marché est dans l'ensemble maintenu.

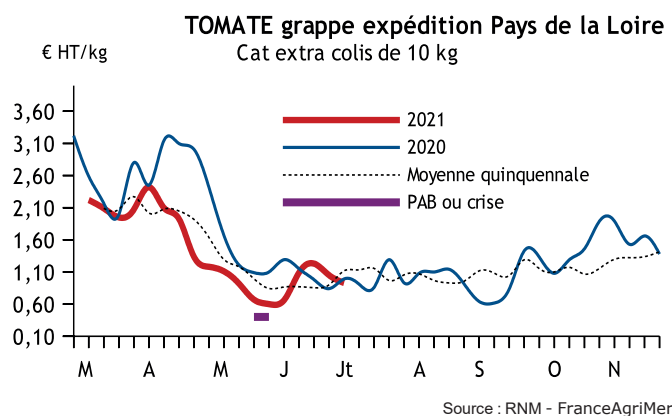
Le cours moyen mensuel de juin 2021 du concombre (0,61 € HT/pièce) est supérieur de 5 % à celui de juin 2020 (0,58 € HT/pièce) et de 7 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/pièce).



Tomate : dynamique contrariée en fin de mois

Le marché de la **tomate** sort d'une situation de crise conjoncturelle dans les tous premiers jours de juin. En effet, la situation se décante nettement avec l'arrivée du grand beau temps et la réouverture des restaurants. Les stocks sont épurés et le marché ne se départit pas d'un réel dynamisme dans les deux premières décades. L'arrivée d'un temps très maussade vient ensuite perturber cet élan. Le marché retombe peu à peu dans ses travers. La concurrence interrégionale, jusqu'alors en retrait, est plus visible, même si le niveau de l'offre nationale reste assez faible pour la période. Une production moindre est bienvenue car globalement en phase avec la demande.

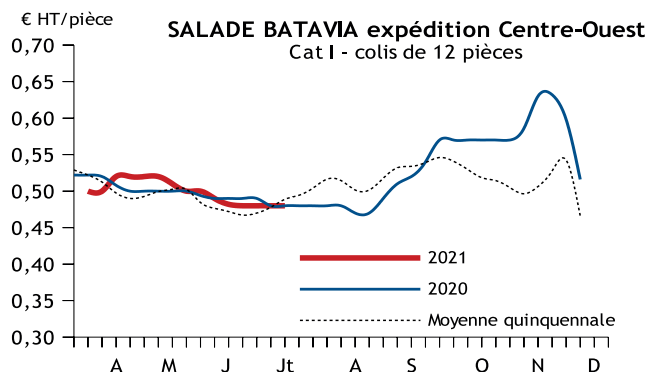
Le cours moyen mensuel de juin 2021 de la tomate (1,00 € HT/kg) est supérieur de 3 % à celui de juin 2020 (0,97 € HT/kg) et de 8 % à la moyenne quinquennale (0,93 € HT/kg).



Salade : destructions au champ, faute de débouché et d'une météorologie de saison

Malgré une offre sans excès en début de mois en raison d'un développement végétatif ralenti par des conditions climatiques fraîches des semaines précédentes, le marché de la **salade** peine à trouver un rythme satisfaisant. Les concurrences acerbes des multiples ceintures vertes, des différents bassins de production ainsi qu'une présence de plus en plus significative des jardins familiaux alourdissent le marché. De plus, les conditions météorologiques favorisent le développement de maladies cryptogamiques qui altère la qualité des salades. Des concessions de prix, ainsi que des destructions au champ de produits altérés et en surmaturité, sont nécessaires. Malgré un effritement des cours, leur niveau se situe dans la moyenne de ces trois dernières campagnes.

Le cours moyen mensuel de la Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,48 € HT/pièce) est égale à celui de 2020 et est supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (0,47 € HT/pièce).

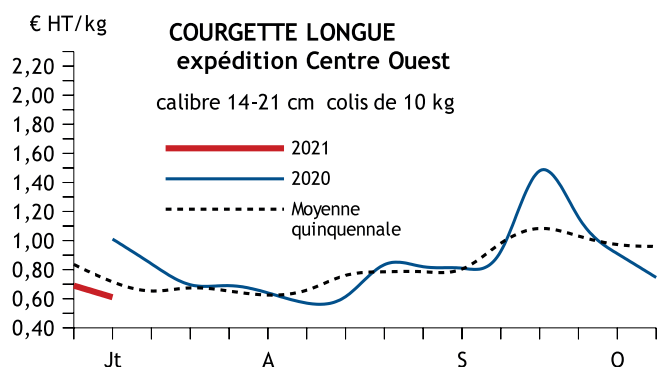


Source : RNM - FranceAgriMer

Courgette : début de campagne avec une concurrence du sud

Le démarrage de la campagne de **courgettes** en centre-ouest est marqué par une concurrence du sud. Les volumes restent faibles, mais augmentent légèrement en Sologne. La courgette a du mal à pousser, compte tenu des conditions climatiques très changeantes. La demande devient plus active en fin de mois, les prix se raffermissent.

Le cours moyen mensuel de la courgette verte Centre-Ouest cat.I 14-21cm colis 10 kg (0,66 € HT/kg) est inférieur de 33 % à celui de 2020 (0,98 € HT/kg) et de 22 % à la moyenne quinquennale (0,84 € HT/kg).

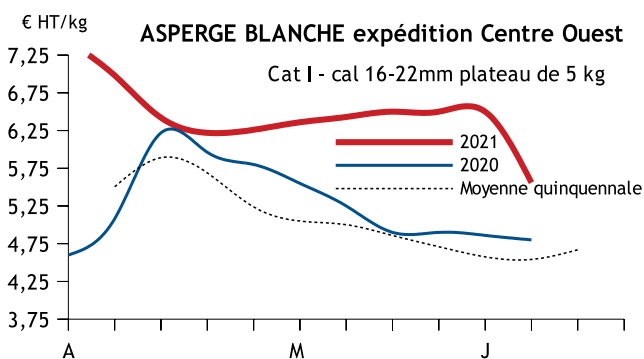


Source : RNM - FranceAgriMer

Asperge : produit délaissé en fin de campagne

En début de mois, la production d'**asperge** du centre-ouest amorce logiquement une baisse à l'approche de la fin de campagne. Parallèlement, la demande recule, préférant les premiers produits d'été. Des stocks se développent. En conséquence, quelques parcelles sont volontairement abandonnées dans l'espoir de retrouver un meilleur équilibre commercial, en vain. A la mi-juin, la demande est insuffisante et des concessions de prix sont proposées sans donner les résultats attendus. La profession stoppe progressivement les récoltes.

Le cours moyen mensuel de l'asperge blanche cat.I 16-22mm plateau (5,98 € HT/kg) est supérieur de 25 % à celui de 2020 (4,80 € HT/kg) et de 32 % à la moyenne quinquennale (4,53 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récolte 2021

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELON
Production depuis le début de la campagne jusque fin juin 2021					
Production 2020	20 426	10 261	34 489	6 693	836
Prévision de production 2021	17 880	10 244	34 209	6 398	399
Production 2021	20 499	12 038	35 565	6 526	503
Ecart de production 2021/2020	73	1 777	1 076	-167	-333
Ecart prévision/production 2020	2 619	1 794	1 356	128	104
Mois de juillet 2021					
Production du mois en 2020	6 071	1 314	12 617	2 648	4 748
Prévision du mois en 2021	6 528	1 275	12 113	3 139	4 965

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1^{er} mai 2021 au 30 avril 2022 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes met moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.